

## Racines nazies de la famille royale britannique ?



[Source : *Sott.net*]

[Photo : © Popperfoto/Getty Images]

Le duc de Windsor, qui fut pendant quelques mois en 1936 le roi Édouard, lors d'une tournée dans l'Allemagne nazie en 1937.]

## Les racines nazies de la Maison de Saxe-Cobourg-Gotha (Windsor) mises en lumière par de nouvelles révélations

Par Matt Ehret

Au milieu de la tempête de désinformation orwellienne qui façonne notre monde actuel, le haut est devenu le bas, le blanc est devenu le noir et le bien est devenu le mal [plus que jamais sans doute – NdT].

Bien que les maux du nazisme aient été vaincus principalement grâce aux sacrifices consentis par les Russes pendant la Seconde Guerre mondiale, il est de plus en plus courant d'affirmer que le véritable méchant de la grande guerre était Staline. Et en dépit du fait que les nazis refusant d'accepter le changement social et économique ont été absorbés par la machine de renseignement dirigée par les Five Eyes pendant la Guerre froide – lesquels ont donné naissance à des nazis de deuxième et troisième générations présents en Ukraine aujourd'hui – on nous répète que l'Ukraine est un temple de la liberté et un phare de la démocratie sur le territoire duquel nous devrions risquer d'allumer le feu nucléaire mondial pour le défendre.

Lorsque des vérités gênantes sont capables de percer l'illusion enivrée de Novlangue orwellienne qui a contaminé les grandes lignes de la pensée actuelle, elles constituent une véritable bouffée d'air frais. L'une de ces vérités concerne la reconnaissance par les médias mainstream de l'authenticité du contenu scandaleux et funeste de l'ordinateur portable de Hunter Biden. Ces révélations ont forcé les États-Uniens à prendre conscience que leur actuel président a, sous le règne d'Obama, directement bénéficié des systèmes de pots-de-vin et de corruption qu'il supervisait alors qu'il était vice-roi d'une Ukraine infestée de nazis.

## Le roi nazi de Channel 4 est nu

Une autre révélation explosive – laquelle a provoqué une onde de choc dans les grandes lignes de la pensée occidentale ces derniers jours – a été présentée dans un documentaire diffusé sur la chaîne britannique Channel 4, intitulé « Edward VIII : Britain's Traitor King » [Le roi traître de Grande-Bretagne – NdT].

Ce film, basé sur un livre de l'historien Andrew Lownie qui va bientôt sortir, utilise des rapports récemment déclassifiés issus des archives royales pour raconter l'histoire du roi britannique nazi Édouard VIII, qui non seulement souhaitait la victoire des nazis pendant la Seconde Guerre mondiale, mais a activement travaillé à la réalisation de cet objectif depuis le moment où il a été contraint d'abdiquer le trône en 1936 (prétendument pour épouser une divorcée américaine, Wallis Simpson) jusqu'aux jours les plus sombres de la guerre elle-même.

Comme le prouve ce documentaire, apprendre à sa jeune nièce Elizabeth II comment faire un *sieg heil* correct ne fut pas sa seule courbette envers le nazisme.

Alors qu'il était en exil au Portugal, où le couple royal s'est lié avec l'élite allemande, le documentaire cite des câbles diplomatiques envoyés par Édouard à des responsables allemands, exigeant que les nazis bombardent sans relâche l'Angleterre pour la soumettre en 1940, encourageant la mort de millions de civils innocents. Le film cite également un discours peu connu dans lequel Édouard a appelé à la capitulation de la Grande-Bretagne devant les nazis en 1939, discours que la BBC a refusé de diffuser. Même après avoir été envoyé aux Bahamas par des fonctionnaires impériaux qui avaient décidé qu'il était plus opportun d'abattre leur monstre Frankenstein que de poursuivre leurs plans antérieurs pour un Nouvel Ordre mondial fasciste, le futur roi nazi avait envoyé un câble aux fonctionnaires d'Hitler indiquant qu'il était prêt à revenir en Europe si nécessaire et à reprendre sa place légitime sur le trône en tant que roi aryen.



© Alamy Stock Photo  
Édouard VIII et Hitler

## Au-delà du film – Les racines nazies des Windsor

Outre le cas d'Édouard VIII, il existe de nombreux autres liens pour le moins embarrassants entre les nazis et la maison de Windsor (anciennement Saxe-Cobourg-Gotha) que le film ne mentionne pas, dont certains impliquent directement le défunt prince consort Philip Mountbatten (alias le [décédé – NdT] duc d'Édimbourg).

Trois des quatre sœurs du duc d'Édimbourg ont été mariées à des princes nazis, et le mari de l'une d'entre elles (Sophie) est devenu un officier Waffen SS ayant le rang d'*Oberführer* (chef supérieur).

Ce dernier, le prince Christophe de Hesse-Cassel, était le chef du *Forschungsamt* (Direction de la recherche scientifique), une opération spéciale de renseignement dirigée par Hermann Göring, et il était également *Standartenführer* (colonel) de la SS dans l'équipe personnelle de Heinrich Himmler. Les quatre beaux-frères de Philip, avec lesquels il vivait, sont tous devenus des fonctionnaires de haut rang du parti nazi.

Philip a lui-même perpétué la tradition familiale, ayant d'abord été éduqué dans les années 30 dans le cadre d'un programme nazi centré sur l'eugénisme, avant de fonder en 1961 le World Wildlife Fund (WWF) avec un autre ancien membre du parti nazi, le prince Bernhard des Pays-Bas, eugéniste de toujours et fondateur du groupe Bilderberg. Philip et Bernhard ont été rejoints par Sir Julian Huxley (alors président de l'Eugenics Society of Britain) en tant que cofondateur du WWF. Dans une interview accordée en août 1988 à la Deutsche Press Agentur, le prince Philip a proclamé son désir de revenir dans une prochaine vie sous la forme d'un virus mortel pour aider à « résoudre la surpopulation ».

Note du traducteur : En 1907, l'Eugenics Educational Society (qui deviendra après 1926 l'Eugenics Society) est fondée en Grande-Bretagne à l'initiative de Francis Galton (1822-1911) et de la réformatrice sociale Sybil Gotto. Source

Le pendant de l'Eugenics Society of Britain se situe de l'autre côté de l'Atlantique : l'American Eugenics Society et l'American Society of Human Eugenics, financées par les familles Rockefeller, Carnegie et Harriman, ainsi que par l'Institut Rockefeller pour la Recherche médicale. Bill Gates, Elon Musk, Rockefeller... Les soi-disant « vaccins » à ARNm, l'eugénisme, la dépopulation et la montée en puissance du transhumanisme

Quant à Francis Galton, l'homme qui voulait améliorer l'espèce humaine et le fondateur de l'eugénisme, il était le cousin de Charles Darwin – dont les théories ont elles aussi largement alimenté le délire eugéniste – et, entre autres, connu pour avoir mis en place de façon systématique la méthode d'identification des individus au moyen de leurs empreintes digitales. Il a également développé des techniques considérées comme l'ancêtre du morphing.

Francis Galton est aussi le père de la formule « nature vs culture », encore au cœur des débats contemporains ; il la devait sans doute à *La Tempête*, pièce de théâtre de Shakespeare, dans laquelle Prospero se désole que son esclave Caliban soit « *Un démon, un diable-né, car à sa nature, la culture ne saurait adhérer* ».

Voir aussi : De l'eugénisme à l'hygiène sociale ou le contrôle mental comme moyen de gérer les masses

En ce qui concerne ce virulent concept de réduction de la population, il convient de revenir sur l'œuvre et les paroles de celui qui fut un éminent vice-président du WWF de 1978 à 1981, Maurice Strong, et qui travaillait directement sous les ordres du prince Philip (alors président par intérim du WWF). Selon Justin Trudeau, Strong avait cofondé le Forum économique mondial aux côtés de Klaus Schwab en 1971, présidé la Conférence des Nations unies sur la population de 1972 et sa suite à Rio de Janeiro en 1992, tout en

jonglant avec un large éventail de casquettes : président de la Banque mondiale, auteur de la Charte de la Terre, fondateur de l'Agence des Nations unies pour la protection de l'environnement et architecte de l'Agenda 21 (récemment rebaptisé Agenda 2030).

Note du traducteur : À propos de Maurice Strong et de l'Agenda 2030, voir les deux articles suivants :

Attachez vos ceintures ! Mesdames, Messieurs maintenant le « Grand Reset » de l'économie mondiale de Davos. Que se passe-t-il après la pandémie de la Covid-19 ? :

[Maurice Strong était] un pétrolier canadien milliardaire et ami proche de David Rockefeller, c'est l'homme qui a joué un rôle central dans les années 1970 pour l'idée que les émissions de CO2 dues à l'homme rendaient le monde non durable. Strong a créé le Programme des Nations unies pour l'environnement et, en 1988, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) pour étudier exclusivement le CO2 d'origine humaine.

Et Vanguard, Blackrock, Big Pharma, Gates, FEM, OMS, ONU & Co – Monopole et Grande réinitialisation



© Wikimedia  
Maurice Strong

Dans un entretien accordé en mai 1990 au magazine *WEST*, Strong évoque une réunion à Davos et s'interroge :

« Et si un petit groupe de dirigeants mondiaux arrivait à la conclusion que le principal risque pour la Terre provient des actions des pays riches ? Et si le monde devait survivre, ces pays riches devraient signer un accord réduisant leur impact sur l'environnement. Le feraient-ils ? La conclusion du groupe est « non ». Les pays riches ne le feraient pas. Ils ne changeraient pas. Alors, pour sauver la planète, le groupe décide : Le seul espoir pour la planète n'est-il pas que les civilisations industrialisées s'effondrent ? N'est-il pas de notre responsabilité d'y parvenir ? »

Le prince Philip a fait preuve d'une froideur misanthrope similaire en contemplant le zoo humain :

« Vous ne pouvez pas garder un troupeau de moutons plus important que la quantité que vous êtes capable de nourrir. En d'autres termes, la conservation peut impliquer un abattage afin de maintenir un équilibre entre les nombres relatifs de chaque espèce dans un habitat particulier. Je me rends compte que c'est un sujet très délicat, mais il n'en reste pas moins que l'humanité fait partie du monde vivant. Chaque nouvelle superficie mise en culture signifie qu'une autre superficie est refusée aux espèces sauvages. »

## Le cas troublant du Prince Charles

Bien que Philip soit décédé en 2021, son fils et héritier du trône a pris la mission de son père de réduire la population mondiale à cœur, en dirigeant diverses organisations de protection de l'environnement et en tant que parrain de la défunte Liverpool Care Pathway, dont il a été révélé qu'elle a euthanasié plus de 60 000 citoyens britanniques par an, sans leur consentement, entre 2001 et 2013.

Au cours de ses 18 années de règne, la Liverpool Care Pathway a fait pression sur des centaines de prestataires de soins de santé pour qu'ils inscrivent des millions de patients malades et âgés – et coûteux – sur des listes de « fin de vie » sans leur consentement, avec pour conséquence une déshydratation forcée et des perfusions de morphine pour accélérer la mort, alors que des traitements vitaux étaient encore disponibles.

En juin 2020, le prince Charles a cofondé avec son collègue Klaus Schwab l'Initiative Great Reset du Forum économique mondial afin de profiter de la « double crise existentielle » du changement climatique et d'une pandémie [orchestrée – NdT] pour remodeler radicalement les comportements et les systèmes économiques mondiaux. Au-delà des belles paroles utilisées par les

milliardaires de Davos pour rallier l'humanité au sauvetage de la planète, le fait est que ces réformes « vertes », « Build Back Better » [reconstruire en mieux – NdT], qui adhèrent à l'énergie durable, à la réduction des émissions de carbone et aux réformes de l'alimentation, comme en témoigne l'agenda européen « Farm to Fork » [de la ferme à la fourchette – NdT], entraîneraient une échelle de mort dont même un Hitler pourrait rougir.

Note du traducteur : Voir les articles suivants :

- Voulez-vous sauver la planète ? Mangez donc des insectes et mourez. La Commission européenne prépare la chute finale ... Notre chute finale
- Une hausse des prix de la viande est à prévoir... avant sa complète disparition ? Bienvenue dans l'Ère du Covid et de l'écologie totalitaire qui se prétend « vertueuse »

Le pedigree nazi de la famille royale et de ses fidèles dirigeants soulève la question suivante : Pourquoi leur poursuite de la doctrine eugénique nazie sous la forme des mouvements d'euthanasie et de croissance zéro n'a-t-elle pas été plus largement portée à la connaissance du public ? Dans quel type de monde vivons-nous, pour que des faits aussi ahurissants ne soient pas de notoriété publique ?

## Le système du Conseil privé

J'espère qu'il devient de plus en plus clair que l'empire britannique et ses aspirations au contrôle de la population n'ont *jamais* pris fin avec l'annulation du projet Hitler en 1945.

J'espère qu'il devient également clair que cet empire n'a *jamais* été la nation de Grande-Bretagne, son Parlement ou son peuple.

Le véritable Empire a toujours été une oligarchie financière utilisée par un vaste réseau de structures de pouvoir pour promouvoir les intérêts de l'aristocratie européenne. L'épicentre actuel du pouvoir est constitué par les monarchies anglo-néerlandaises (autrement appelées les Founts of All Honours). C'est ce pouvoir qui contrôle le groupe Bilderberg, son appendice junior le Forum économique mondial, et qui dirige la politique américaine par l'intermédiaire du Council on Foreign Relations basé à New York (la version américaine de Chatham House), surnommé par Hillary Clinton « le vaisseau-mère ».

Note du traducteur : Un « Fount of Honour » désigne le chef d'État d'une nation qui, en vertu de sa position officielle, a le droit exclusif de conférer des titres légitimes de noblesse et des ordres de chevalerie à d'autres personnes.

Chatham House est un autre nom pour le Royal Institute for International Affairs (RIIA) créé en 1919 par les principaux Milnerites du mouvement de la Table ronde qui ont créé le Council on Foreign Relations (CFR) afin de promouvoir l'eugénisme et un gouvernement mondial sous l'égide de la Société des Nations. La branche américaine a reçu son nom pour éviter toute allusion à la terminologie britannique en raison de la méfiance des Américains à l'égard des intrigues britanniques. Les branches canadienne et australienne ont été créées en 1928 et dirigées depuis lors le plus souvent par des agents formés à Oxford. Dans le cas des États-Unis, l'actuel président du CFR, Richard Haass, a obtenu une bourse Rhodes à Oxford en 1978.

Note du traducteur : Ce mouvement est aussi connu sous le nom de Rhodes-Milner Round Table Groups. Parmi les premiers membres se trouvent Lord Balfour, Cecil Rhodes et Lord Nathan Mayer Rothschild. La Table ronde sera financée par la Banque Lazard, la J.P. Morgan & Co. ainsi que par la famille Astor. C'est aujourd'hui un think tank toujours actif. Selon Wikipédia, l'influence de ce groupe aurait et serait très exagéré. Ben voyons...

C'est à Lord Lothian, membre éminent de Chatham House, qu'Hitler a exposé en 1937 son concept de nouvel ordre mondial anglo-allemand en déclarant :

« L'Allemagne, l'Angleterre, la France, l'Italie, l'Amérique et la Scandinavie... devraient parvenir à un accord par lequel elles empêcheraient leurs ressortissants d'aider à l'industrialisation de pays comme la Chine et l'Inde. Il est suicidaire de promouvoir l'établissement d'industries manufacturières dans les pays agricoles d'Asie. »[1]

N'importe quel technocrate prônant un projet de « Reconstruire en mieux pour le monde entier » ou un « New Deal vert mondial » pourrait être l'auteur de cette déclaration.

Aujourd'hui, l'Institut canadien des affaires internationales a été rebaptisé Conseil international du Canada (CIC). Le CIC est présidé par Ben Rowswell, spécialiste du changement de régime formé à Oxford, qui a travaillé en étroite collaboration avec la conseillère privée Chrystia Freeland pour tenter de renverser le gouvernement de Maduro en faveur de Juan Guaido, un pantin du Forum économique mondial, une tentative qui se poursuit encore aujourd'hui.

Un pilier essentiel du contrôle des colonies sous influence anglo-néerlandaise reste le système du Conseil privé, qui est centré sur la Grande-Bretagne, mais qui possède des branches secondaires dans certains pays du Commonwealth. C'est sous l'influence de ce Conseil privé que les agents de niveau inférieur sont institués sous la forme de sous-ministres, de Conseil du Trésor, de comités restreints et d'autres fonctionnaires nommés dans la fonction publique. D'autres acteurs clés des secteurs public et privé gèrent les intérêts de la Couronne. Tous les membres du cabinet du gouvernement sont nommés conseillers privés et tous les conseillers privés prêtent un serment de secret et d'allégeance à la Reine, y compris le serment de garder secret ce qui est discuté lors des réunions du Conseil privé[2].

Note du traducteur : Voir à ce sujet l'excellent article La psychopathie mondialisée et le Partenariat public-privé mondial et ses mécanismes de gouvernance multipartite

Au temps pour les parangons de « l'ordre libre et démocratique fondé sur des règles » !

Comme le documentaire de Channel 4 sur le roi nazi devrait nous le rappeler, certains placards royaux ne peuvent plus contenir le grand nombre de squelettes que certaines forces puissantes ont souhaité mettre à l'abri des regards. L'incapacité de la civilisation occidentale à rejeter la Novlangue orwellienne et autres inversions de la vérité a donné lieu à une tension existentielle qui sera résolue d'une manière ou d'une autre. Quant à savoir si cela signifie que l'héritage anti-humain d'Hitler, du Prince Philip, d'Edward VIII et d'autres nazis royaux passés et présents poussera l'humanité vers un nouvel Âge sombre ou si cela nous fera sortir de notre torpeur et chercher un nouveau destin plus digne, rien n'est certain.

## Notes

[1] Transcription depuis l'ouvrage de Sir James R.M. Butler, *Lord Lothian, Philip Kerr, 1882-1940*, Macmillan and Co., Londres, 1960, pp. 332

[2] Étant donné qu'il est difficile pour les gens ordinaires de se faire à l'idée qu'une institution aussi médiévale existe encore dans le monde moderne, voici un extrait choisi du Serment d'allégeance que tous les conseillers privés doivent prêter en entrant dans cette fonction :

« Je, [nom], jure solennellement et sincèrement être un fidèle serviteur de Sa Majesté la Reine Elizabeth II, en tant que membre du Conseil privé de Sa Majesté pour le Canada. Je déclarerai fidèlement,

honnêtement et véritablement ma pensée et mon opinion sur toutes les questions à traiter, à débattre et à résoudre au Conseil privé. En cette qualité, je garderai secrètes toutes les questions qui me seront confiées et révélées ou qui seront traitées secrètement devant le Conseil. D'une manière générale, j'agirai en toutes choses comme un fidèle et véritable serviteur doit le faire pour Sa Majesté. »

## À propos de l'auteur

Matthew Ehret est le rédacteur en chef de la *Canadian Patriot Review* et Chargé de mission à l'université américaine de Moscou. Il est l'auteur de la série de livres *Untold History of Canada* et de *Clash of the Two Americas*. En 2019, il a cofondé la Rising Tide Foundation, basée à Montréal. Cet article a été publié pour la première fois sur le site de la Fondation pour la culture stratégique.

Source de l'article initialement publié en anglais le 3 avril 2022 : *Substack*  
Traduction et emphases : *Sott.net*